

en fait une réparation publique. Il ne demande que des consolations. Cette crainte, qui le pénètre, ne vient que de la foi qu'il avoit déjà. La maladie ne lui a pas donné de nouvelles lumières, mais elle a touché son cœur."

Mr. d'Alembert observe, que *le désir de n'avoir plus de frein dans ses passions, la vanité de ne pas penser comme la multitude, ont fait, plutôt encore que l'illusion des sophismes, un grand nombre d'Incrédules. Quand les passions & la vanité se taisent, la Foi revient.*

Mr. Bergier commence par l'article *Ame*. L'Auteur du Dictionnaire Philosophique fait tout au monde pour empêcher qu'on ne croie l'ame immortelle. Il avoue cependant, que *les doutes sur cette immortalité sont tristes, qu'il faut espérer de vivre, que cette espérance est nécessaire aux hommes; que sans elle les Princes pileroient les Sujets dans un mortier, que les Princes devoient prendre tous les jours du contrepoison.*

Si la raison ne nous apprend rien de cette immortalité, comment ce dogme a-t-il été reçu de toutes les Nations? Les Babiloniens, les Perses, les Indiens, les Chinois, les Grecs & les Romains ont connu & adoré un Dieu Suprême, Rémunérateur & Vengeur; ainsi qu'il enseigne lui-même, art. *Idolatrie. Religion &c.* Cette croyance suppose nécessairement l'immortalité de l'ame. Si ces Nations ne l'ont pas apprise par la raison, elles l'ont donc apprise par révélation.

Ecoutez une objection terrible, dont on va nous déraiser; c'est sur un ton de maître que l'Auteur nous apostrophe. *Tu ne sais pas ce que c'est qu'ame végétative, ni ame sensitive, comment sais-tu ce que c'est que ton ame?* "Je ne suis ni la plante qui végète, ni la brute qui sent; par conséquent je puis ignorer quel est le principe de leurs opérations, & ce qui se passe en elles, sans ignorer ce qui se passe en moi. Je pense, je veux, je le sens malgré tous vos sophismes. Ce sentiment intérieur forme pour moi une preuve invincible." Ce moi, qui pense, est aussi indivisible que la pensée même. Ce moi si indépendant de tout langage, & de toute sensation. Quand on s'applique à le considérer avec attention